

laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Dun



Le castrum

Dépendants de la maison de Carcassonne puis de celle de Foix, les "milites" (chevaliers) de Dun sont plusieurs à se partager la seigneurie. L'habitat se situe alors vraisemblablement de l'autre côté de la route, au pied du château construit entre 1002 et 1034. Ces seigneurs sont acquis à la cause du catharisme et bienveillants envers ses adeptes. " [...] J'ai vu Guilhabert de Castres, évêque des hérétiques, et le parfait Raimond Mercier tenir publiquement leur maison à Dun près de Mirepoix, et ces parfaits y prêchèrent plusieurs fois. " Déposition d'Arnaud-Roger de Mirepoix devant l'Inquisition, 1244.

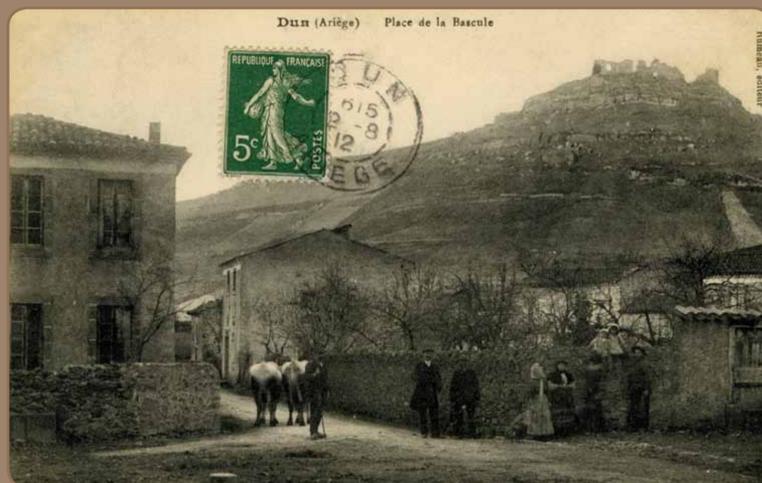
Philippa, l'épouse du comte de Foix, installe sur place, en 1206, une maison de parfaites où son mari vient la voir et partager ses repas.



Mention de l'ancien château, cadastre "napoléonien" 1840-1841, section A/8e feuille © Club photo du Pays d'Olmes

Les maisons de parfaites

Elles offrent aux femmes la possibilité d'entrer en religion et de faire leur salut. Placées sous l'autorité d'une supérieure qui est chargée de leur instruction, elles mènent une vie communautaire jusqu'à l'ordination. Elles travaillent de leurs mains en récitant les prières rituelles. Certaines sont également vouées à l'accueil des malades et des nécessiteux. Elles peuvent temporairement retourner dans le monde pour conduire une vie d'épouse avant de revenir à la vie religieuse. Contrairement aux monastères chrétiens de l'époque, clos et isolés, ces maisons fonctionnent comme des lieux ouverts dans les villes et villages. Ils jouent un rôle économique, social et culturel.



Carte postale ancienne, vue sur le château féodal (aujourd'hui propriété privée) © Club cartophile de Mirepoix



Forme du village à partir du cadastre actuel, indications historiques Pays des Pyrénées Cathares Graphisme Sylvane Pomès

La configuration actuelle

Après la défaite des seigneurs occitans, Dun est remise, comme beaucoup d'autres, aux seigneurs de Lévis venus d'Île de France. Ils remanient le château certainement dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Ils ceinturent l'emplacement d'une muraille, de plan rectangulaire, bâtie en moellons de calcaire et de poudingue et percée d'une porte au sud. Les archères, encore visibles aujourd'hui au nord, sont typiques de cette époque avec leur ébrasement interne.

Les Lévis sont sans doute aussi à l'origine de la fondation du village actuel au tournant des XIII^e et XIV^e siècles et de son organisation régulière. Les rues se coupent à angle droit, délimitant des moulons (îlots) d'habitation, dont un réservé à l'église et à la place. Cette dernière devait être entourée de couverts comme en témoigne la maison qui a conservé les siens. Sur un plan établi au XVIII^e siècle, des fossés remplis d'eau, alimentés par un ruisseau et par le canal du moulin, entourent la ville du côté sud et du côté nord. Les registres cadastraux font alors mention d'une "porte d'amont" et d'une "porte d'aval".

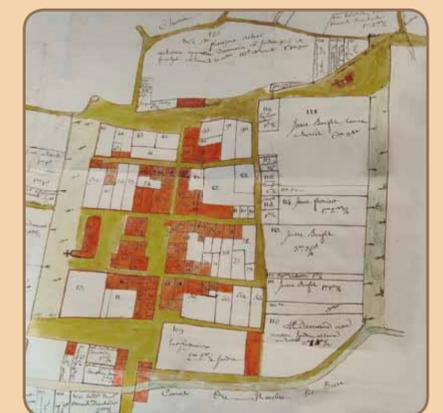
A partir de 1392, en raison de dettes impayées, Roger Bernard I^{er} de Lévis cède le village à l'abbaye de Boulbonne sauf le château. Celui-ci reçoit une garnison au XV^e siècle et fonctionne au moins jusqu'au XVI^e siècle. On voit alors apparaître dans les textes (première mention connue : 1554) un autre château, celui de Rogles. En hauteur, sur la gauche en direction de Pamiers, il est aujourd'hui réaménagé en habitation privée.

Dans les années 1855-1860, avant l'arrivée du phylloxera, Dun connaît une importante augmentation de sa production de vin.

Pauc de temps après l'An Mil, lo vilatge (castrum) se trobava probable de l'autra man de la rota, al pè del castèl. Coneissèm de militas (cavalièrs) de Dun pròches del catarisme. La femna del comte de Foish, Felipa, i installa en 1206 un ostal de religiosas cataras. Après la crosada contra los Albigenses al sègle XIII, los nòus senhors (familha de Lévis) modifìcan lo castèl. Tanben, son benlèu a l'origina del vilatge actual bastit sus un plan regular.

Not long after the year 1000, the village (castrum) was probably located on the other side of the road, at the foot of the castle. We know of the 'milites' (knights) of Dun, closely linked to Catharism. In 1206, Philippa, the wife of the Count of Foix, set up a Cathar convent here. After the crusade against the Albigeois in the 13th century, the new seigneurs (Lévis) restore the castle. They could also be at the origin of the current village built in an ordered layout.

Poco después del año mil, el pueblo (castro) estaba quizá al otro lado de la carretera, bajo el castillo. En Dun hubo "milites" (caballeros), de inclinación cátara. Philippa, la mujer del conde de Foix, instaló aquí en 1206 una vivienda de religiosas cátaras. Después de la cruzada contra los Albigenses del siglo XIII, los nuevos dueños (familia de Lévis) modificaron el castillo. Quizá también ellos edificaron el nuevo pueblo diseñado según un plano ordenado.



Plan parcellaire du XVIII^e siècle © Archives Départementales de l'Ariège 8J2